

LES CAHIERS DE L'

# Entre

PATRIMOINE-CULTURE

# Deux

ENVIRONNEMENT

# Mers

3 €

N° 70

SEPT.-OCT. 2005



Lion bleu.

EDITO

## Les petits cochons et le grand méchant loup

C'est l'histoire des petits cochons revue et corrigée, version 2005, avec dans le rôle du Grand méchant loup la multinationale MONSANTO. Jamais à court d'idées pour augmenter ses profits déjà gigantesques et conforter son pouvoir sur le monde agricole, après avoir breveté : semences, herbicides et pesticides pour rester maître des cultures de plantes O G M, le Grand méchant loup Monsanto s'est introduit dans les porcheries pour s'intéresser de plus près au patrimoine génétique des petits cochons. En février, il a déposé quelques demandes de brevets auprès du World Intellectual Property Organisation (WIPO) à Genève portant sur des pratiques d'élevage déjà existantes en les codifiant afin de se les approprier définitivement. Ce n'est pas tout ! Il a l'intention de faire breveter également une séquence de gènes déjà connue dans les différentes populations de nos petits cochons, qui a la propriété de leur assurer une croissance plus rapide donc d'assurer une rentabilité plus forte en moins de temps.

Si les brevets sont accordés, les éleveurs de tous pays n'auront qu'à bien se tenir ; le petit doigt sur la couture du pantalon aux ordres du Grand méchant loup. Si cela lui chante, ce dernier aura le pouvoir de leur interdire de produire les petits cochons alors dûment estampillés Monsanto, à moins bien évidemment de passer à la caisse.

En France le mois de septembre est celui consacré au patrimoine et nous convie à aller vénérer nos vieilles pierres plutôt qu'à nous intéresser au patrimoine vivant. Il serait peut-être bon que nous sortions des sentiers battus et que nous décidions, par exemple, de faire le tour de France de nos charcuteries traditionnelles pour aller revisiter nos charcutailles qui sont le fruit d'une certaine diversité de notre patrimoine génétique national. Aller goûter l'andouille de Vire, découvrir le pied de cochon fondant de Sainte Ménéhould, tâter des mérites comparés du jambon de Bayonne, du jambon fumé des Ardennes en passant par le jambon d'Auvergne ; se poulécher avec un confit de porc, une potée lorraine, une choucroute d'Alsace

ÉDITO

ACTUALITÉS

**Le Sud-Gironde sinistré par le « progrès »**

C'ÉTAIT HIER

**Le grand tour de France de Charles IX : de Bordeaux à Captieux**

DES IDÉES POUR ÉVITER LA TÉLÉ

CARNET DE VOYAGES

**La « pharmacie de l'âme »**

C'ÉTAIT HIER

**Hommage à Bernard Manciet**

LES GENS D'HIER

**Une gloire locale**

# A propos du projet de ligne LGV Bordeaux/Toulouse

## Le Sud Gironde sinistré par le « progrès »

Comme pour le projet de grand contournement autoroutier de l'agglomération bordelaise, une procédure administrative de débat public est actuellement engagée concernant la future ligne à grande vitesse Paris/Toulouse en passant par Bordeaux alors que ce projet a été déjà approuvé en décembre 2004 par le CIAT.

### Les petits cochons et le grand méchant loup (suite)

ou encore un vrai cassoulet de Castelnaudary ; pique niquer avec moult saucissons secs, au poivre, au thym, à l'ail, ou cervelas, boudins noirs farcis de viandes et d'oignons, ou encore pâtés de foie, de campagne, en croûte, de tête persillée ou pas, la liste est infinie car depuis toujours en France nous savons que dans le cochon tout est bon ! Et oui, au delà du patrimoine génétique de nos petits cochons c'est aussi notre patrimoine culinaire et culturel qui risque d'être englouti, à terme, par le grand méchant loup. On ne saurait trop conseiller au petit cochon noir du pays basque de se réfugier en ses montagnes, ou encore au cochon corse de prendre le maquis au plus vite avant d'être transformés en tirelire par le grand méchant loup qui n'a qu'un souci : réduire le Monde au même dénominateur commun en engrangeant le plus de fric possible.

Colette Lièvre

PS. Le grand méchant loup patron de Monsanto s'appelle Hugh Grant (comme l'acteur !). On peut toujours lui écrire pour protester en passant par le site : [www.greenpeace.org/international/news/m Monsanto-pig-patent](http://www.greenpeace.org/international/news/m Monsanto-pig-patent).

DANS le dossier présenté au public, sans qu'une fois de plus ne soit discutée l'opportunité du projet, il a été choisi de faire passer cette ligne par le Sud Gironde qui jusqu'à présent avait été peu touché par l'expansion des infrastructures de transport en tout genre. Un miracle environnemental après quarante ans de croissance économique insoutenable !

Or depuis le début de ce siècle, cette partie du département, frappée par la déprise agricole est l'objet de toutes les attentions des aménageurs au nom de l'intérêt national. Il y a eu d'abord la voie à grand gabarit pour faire passer les morceaux du « Titanic des Airs » (A380) au terme d'une procédure d'expropriation d'extrême urgence sans aucun débat public, puis il y a aujourd'hui le projet d'autoroute Langon/Pau dont on attend l'enquête publique sans qu'il y ait eu ici encore un débat public. Enfin, cerise sur le gâteau, c'est maintenant le projet de LGV Bordeaux/Toulouse.

Il paraît que grâce à ces multiples infrastructures de transport, accompagnées, bien sûr « d'aménagements paysagers », le Sud Gironde va enfin sortir de son arriération pour emprunter la voie royale du « progrès » grâce à son « désenclavement » ! On entend donc une fois de plus de la part des fanatiques du « progrès » la même ritournelle depuis quarante ans qui vise à occulter non seulement tous les impacts environnementaux entraînés par ce projet mais aussi les bouleversements du cadre de vie des populations expropriées. Des secteurs très habités et consacrés à une viticulture de qualité comme la région des Graves vont inévitablement être affectés par ce projet sans en retirer aucun avantage. Rappelons à ce propos que toutes ces grandes infrastructures n'ont jamais été conçues pour le développement local mais d'abord pour desservir des grandes métropoles.

Sans envisager le débat que l'on veut nous imposer sur les itinéraires possibles à emprunter par cette voie, ce projet correspond-il à un intérêt public manifeste ? Observons tout d'abord que pour aller en train de Paris à Toulouse, passer par Bordeaux n'est pas le plus court chemin. Un moment, il avait été question de moderniser la voie ferrée passant par Vierzon et Limoges pour y faire passer des TGV pendulaires, mais ce projet parfaitement rationnel a été abandonné au nom de la religion de la vitesse. Pourtant il faut savoir que **par définition les gains de temps entraînés par l'amélioration de la vitesse des trains ne peuvent aller qu'en décroissant au regard des inconvénients de tous ordres qui eux ne peuvent qu'aller croissants**, telle est la loi d'airain du progrès technique dont nous n'avons pas encore réalisé la portée. Le principe de réalité que l'imaginaire technicien prométhéen ignore nous rattrapera un jour violemment.

En second lieu, il faut noter que ce projet s'inscrit dans un système économique de concurrence entre les divers moyens de transport qui est tout à fait contradictoire avec la rhétorique officielle sur la complémentarité, compte tenu qu'aucune priorité politique n'a jamais été établie entre le rail, la route et la voie aérienne. Concurrence et complémentarité sont des termes antinomiques qui conduisent inévitablement au gaspillage de deniers publics comme d'espaces naturels. Notons à ce propos que l'explosion actuelle des prix du pétrole devrait rapidement rendre les transports aériens inabordable, ce qui obligera les cadres pressés à prendre le train.

Quant à l'argument selon lequel la LGV libérerait la voie actuelle, par ailleurs aujourd'hui peu encombrée par le trafic ferroviaire, pour le transport de marchandise, rappelons que le fret est actuellement en voie d'abandon total au profit de la route sans que